

d'exploitation dont souffrent tous les cultivateurs de grain de la Saskatchewan et étant donné que 300 points de livraison en Saskatchewan étaient encore soumis à un contingent d'un boisseau le 27 avril, pourquoi a-t-on accordé des quotas de trois boisseaux à 112 points de livraison de la province avant que la péréquation soit faite aux points à faibles quotas?

L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État): Les contingents sont levés à mesure qu'on dispose de plus d'espace, précisément à cause de la pénurie de liquidités dans certaines régions. Le système d'expédition en régime de zones progresse efficacement vers une péréquation des livraisons, mais il faut parfois, évidemment, donner la priorité au transport et à la mise sur le marché de céréales déterminées sur la péréquation des quotas.

M. McIntosh: Du fait que le système d'expédition en régime de zones n'est pas une panacée, le ministre peut-il nous dire si certains des 300 points dont je parlais sont des points non concurrentiels?

L'hon. M. Lang: Il faudrait que je me renseigne. Mais je suis persuadé que certains d'entre eux ne comportent qu'un élévateur, si c'est ce que le député veut dire.

LE BLÉ—QUESTION RELATIVE AUX ACHATS EFFECTUÉS PAR DES PAYS ÉTRANGERS

M. J. H. Horner (Crowfoot): Ma question supplémentaire a trait à la commercialisation et aux ventes. Le ministre dirait-il si, oui ou non, l'Inde et les autres pays dont les représentants sont allés à Winnipeg négocier des contrats de blé ont conclu des achats importants?

L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État): Le député sait probablement qu'on n'a pas l'habitude de commenter des négociations tant qu'elles ne sont pas terminées.

M. Horner: A-t-on vendu à l'un de ces pays? Le ministre n'aurait-il pas un mot d'encouragement pour cette industrie? A-t-on conclu une vente, ou espère-t-on en conclure une demain ou après-demain?

M. l'Orateur: A l'ordre. Il me semble que le député ne fait que répéter sa première question.

M. Horner: On n'y a pas répondu, monsieur l'Orateur.

[Plus tard]

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire au sujet des ventes. Le ministre peut-il nous dire

[M. McIntosh.]

quand il fera une déclaration au sujet de l'aboutissement des pourparlers en cours avec des pays étrangers concernant la commercialisation du blé et d'autres produits céréaliers?

L'hon. M. Lang: Dans le cours ordinaire des choses, on annonce les ventes au fur et à mesure où elles se font. Les députés devraient noter qu'il y a eu récemment des annonces assez fréquentes de ventes, non seulement de blé, mais aussi d'orge et d'autres céréales, et que ces ventes atteignent un niveau assez élevé à l'heure actuelle.

Des voix: Bravo!

M. Mazankowski: Je voudrais demander au ministre s'il songe à faire une déclaration cet après-midi.

L'hon. M. Lang: Non, monsieur l'Orateur.

LES WAGONS COUVERTS ET LES LIVRAISONS DE BLÉ EN VERTU DE PERMIS SPÉCIAUX

M. John Burton (Regina-Est): Une question supplémentaire au ministre d'État. Comme de nombreux points de livraison qui sont encore soumis au contingent le plus bas n'ont pu livrer celui de cinq boisseaux l'an dernier et qu'on leur a accordé des permis spéciaux, prévoit-on de fournir des wagons supplémentaires pour tenir compte des livraisons faites en vertu de ces permis?

L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État): Les livraisons de grains faites en vertu de permis spéciaux ne sont pas considérées autrement que les livraisons faites en vertu d'autres contingents. Le but du système d'expédition en régime de zones est d'assurer autant que possible et au moment voulu des possibilités égales de livraison. Bien souvent, chacune des sociétés d'éleveurs décide elle-même auquel de ses éleveurs les wagons doivent aller en premier lieu; la plupart du temps, c'est la responsabilité des sociétés.

L'ACCÉLÉRATION DU TRANSPORT DU BLÉ

M. A. B. Douglas (Assiniboia): Étant donné que les expéditions de céréales à Thunder Bay sont loin d'atteindre le chiffre fixé d'environ 1,200 ou 1,300 wagons par jour, le ministre peut-il assurer à la Chambre que des mesures seront prises immédiatement, pour remédier à ce retard, afin que nous puissions remplir promptement toutes nos commandes de céréales?

L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État): Des mesures ont été prises pour rectifier l'horaire de la manutention des grains, car la navigation à la tête des Grands lacs a été lente à